

### UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE... (Suite de la page 1)

prêtres "assistantes" et la nomination des "présidents des Juntas diocésaines"; par où il est clair qu'un remaniement entre vos mains et en vous recommandant, Vénérables Frères, les Associations frappées, Nous n'avons rien ordonné et disposé de substantiellement nouveau.

Après la dissolution du parti populaire, ceux qui appartenaient déjà à l'Action catholique continuèrent à y appartenir, se soumettant avec une parfaite discipline à la loi fondamentale de l'Action catholique, c'est-à-dire en s'abstenant de toute activité politique, et c'est ce que firent aussi ceux qui demandèrent alors d'y être admis. Avec quelle justice et quelle charité d'ailleurs les aurail-on exclus ou aurail-on refusé de les recevoir, lorsque, présentant les qualités requises, ils se soumettaient à cette loi? Le régime et le parti, qui semblait attribuer une force si redoutable et si redoutée aux membres du parti populaire sur le terrain politique, devraient se montrer reconnaissants à l'Action catholique, qui, justement, les a retirés de ce terrain, et qui leur a fait prendre l'engagement formel de n'exercer aucune action politique, mais d'exercer seulement une action religieuse. Mais nous, au contraire, nous, Église, religion, catholiques fidèles (et pas Nous seulement) nous ne pouvons être reconnaissants à qui, après avoir mis dehors le socialisme et la Maçonnerie, nos ennemis déclarés, et pas seulement Nos ennemis à Nous, les a si largement réintroduits, comme tout le monde le voit et le déplore, et devenus d'autant plus forts et dangereux qu'ils sont plus dissimulés, et, en même temps, favorisés par le nouvel uniforme.



ou une menace réelle pour la sécurité de l'Etat? Et il faut considérer que 220.000 seulement sont des membres effectifs, plus de 100.000 de petites "aspirantes", plus de 150.000 des benjamines encore plus petites.

Restent les cercles de Jeunesse catholique masculine, cette même Jeunesse catholique qui, dans les publications de jeunesse du parti et dans les discours et dans les circulaires des hiérarches — comme ils s'appellent — sont représentés et signalés au mépris et aux outrages (avec quel sous des responsabilités pédagogiques, chacun peut en juger) comme un ramassis de politrons et d'individus capables seulement de porter des cierges et de reciter des rosaires dans les processions; peut-être est-ce pour ce motif qu'ils ont été, en ces derniers temps, si souvent et avec un si peu notable courage, assaillis et maltraités jusqu'au sang, abandonnés sans défense par ceux qui devaient et pouvaient les protéger et les défendre, ne fût-ce que parce que, désarmés et passibles, ils étaient assaillis par des gens violents et souvent armés.

La bataille en cours n'est pas politique, mais essentiellement morale et religieuse.

Si c'est ici qu'il faut trouver l'argument le plus fort pour justifier la "destruction" (de mot, ne l'aisez, en vérité, aucun doute sur les intentions que l'on a eues à l'égard de Nos chères et héroïques associations jeunes de l'Action catholique), vous voyez, vénérables Frères, que Nous pourrions et que Nous devrions Nous réjouir, tant l'argument se montre, à l'évidence, incroyablement et inconsistant. Mais Nous devons, hélas! répéter que *mentis est iniquitas sibi* (Ps. XXVI, 12), et que l'argument le plus fort en faveur de la destruction que l'on a voulu doter se chercher sur un autre terrain: la bataille en cours aujourd'hui n'est pas politique, elle est morale et religieuse; essentiellement morale et religieuse.

Il faut fermer les yeux à cette vérité et voir, bien mieux, inventer de la politique là où il n'y a que religion et morale pour conclure, comme fait le message, que s'était créée la situation absurde d'une forte organisation aux ordres d'un pouvoir "étranger", le Vatican, chose qu'aucun gouvernement de ce monde n'aurait permise.

Les documents séquestrés n'ont aucun rapport avec la politique.

On a séquestré en masse les documents dans tous les sièges de l'Action catholique; on continue (on en est arrivé à ce point) à intercepter et à séquestrer tout correspondance.

que l'on peut supposer avoir quelque rapport avec les associations frappées, et même avec celles qui ne le sont pas, — les patronages. Qu'on Nous dise donc, à Nous, au pays, au monde, quels sont et combien sont les documents de la politique, mise en branle et tramée par l'Action catholique au péril de l'Etat. Nous osons dire qu'on n'en trouvera point, à moins de se contenter d'interpréter suivant des idées préconçues, injustes et en pleine contradiction avec les faits et avec l'évidence de preuves et de témoignages sans nombre. Que si l'on eût voulu de véritables documents, et dignes de considération, Nous serions les premiers à les reconnaître et à en tenir compte. Mais qui voudra, par exemple, incriminer de politique et de politique périlleuse pour l'Etat quelques indications, et quelques désapprobations touchant les odieux traitements si souvent infligés déjà, et en tant de lieux même avant les derniers faits, à l'Action catholique?

On trouvera, au contraire, parmi les documents séquestrés, les preuves et témoignages sans nombre du profond et constant esprit de religion et de la religieuse activité, de toute l'Action catholique, et tout particulièrement des Associations jeunes et universitaires. Il suffira de savoir lire et apprécier comme Nous l'avons fait Nous-même un nombre incalculable de fois, les programmes, les comptes rendus, les procès verbaux de Congrès, de Semaines et d'études religieuses et de prières, d'exercices spirituels, de fréquentation des sacrements — pratiquée et suscitée, — de conférences apologetiques, d'études et d'activité catéchistique, de coopération et d'initiatives de vraie et pure charité chrétienne dans les Conférences de Saint-Vincent, et en d'autres formes d'activité et de coopération missionnaire.

C'est en présence de tels faits et d'une telle documentation, donc avec l'oeil et la main sur la réalité, que Nous avons toujours dit, et que Nous disons encore qu'accuser l'Action catholique italienne de faire de la politique, c'était et c'est une vraie et pure calomnie. Les faits ont démontré à quel point on visait de lointain et ce que l'on préparait, notamment, et en des proportions si grandes s'est vérifiée la fable du loup et de l'agneau, et l'histoire ne pourra que s'en souvenir.

Le Vatican n'est pas un pouvoir étranger.

Pour Nous, certain jusqu'à l'évidence d'être et de Nous maintenir sur le terrain religieux, Nous n'avons jamais cru que Nous passions être considéré comme "un pouvoir étranger", surtout par des catholiques et par des catholiques italiens. C'est à raison du pouvoir apostolique que l'on a eues à l'égard de Notre indignité, par Dieu, que les bons catholiques du monde entier vous le savez fort bien, Vénérables Frères, (considèrent Rome comme la seconde patrie de tous et de chacun d'eux. Il n'est pas si loin dans le passé le jour où un homme d'Etat, qui restera certainement parmi les plus célèbres, non catholique ni ami du catholicisme, déclarait, en pleine Assemblée politique qu'il ne pouvait considérer comme un pouvoir étranger celui auquel obéissaient vingt millions d'Allemands.

L'Action catholique existe dans tous les pays du monde.

Pour dire ensuite qu'aucun gouvernement du monde n'aurait laissé subsister la situation créée en fait absolument ignorer ou bien oublier que l'Action catholique subsiste et opère dans tous les Etats du monde, et jusqu'en Chine; qu'elle y imite souvent, dans les grandes lignes et jusque dans les détails, l'Action catholique italienne, et que souvent aussi, elle y présente des formes d'organisation encore plus accentuées qu'en Italie. En aucun Etat du monde, l'Action catholique n'a jamais été considérée comme un péril pour l'Etat; en aucun Etat du monde, l'Action catholique n'a été aussi odieusement traitée, aussi véritablement persécutée (Nous ne voyons pas quel autre mot puisse répondre à la réalité et à la vérité des faits), comme en Notre Italie et en Notre siège épiscopal de Rome; et c'est là, en vérité, une situation absurde qui n'a pas été créée par Nous mais contre Nous.

Nous Nous sommes imposés un grave et pénible devoir; il Nous a semblé un devoir précis, clair et de justice paternelle; et c'est dans cet esprit que Nous l'avons accompli afin de remettre dans la juste lumière les faits et la vérité que certains de Nos fils ont, peut-être avec une certaine inconscience, mais dans une fausse lumière, au triment d'autres de Nos fils.

III.—Le pape tire les conclusions qui s'imposent et dit ses préoccupations pour l'avenir.

L'Action catholique n'est qu'un prétexte; on veut arracher à l'Eglise la jeunesse.

Une première réflexion et conclusion: de tout ce que Nous avons exposé, et plus encore des événements mêmes, tels qu'ils se sont déroulés, il résulte ceci: l'activité ouverte ou larvée de certains de nos sectateurs contre le régime et le parti, comme aussi le refuge éventuel que l'Action catholique constitue pour les adversaires du parti jusqu'ici épargnés. (Cf. communiqué du Directeur du 4 juin 1931), tout cela n'est qu'un prétexte ou une accumulation de prétextes; l'Action catholique elle-même, Nous osons le dire est un prétexte; ce que l'on a voulu et ce que l'on a tenté de faire c'a été d'arracher à l'Eglise la jeunesse, toute la jeunesse. C'est si vrai qu'après avoir tant parlé de l'Action catholique, l'on a visé aux Associations de Jeunesse, et l'on ne s'en est pas tenu aux Associations de Jeunesse d'Action catholique, mais on a allongé tumultueusement la main sur des oeuvres de pure piété et de première instruction religieuse, comme les Congrégations d'Enfants de Marie et les patronages, si tumultueusement qu'il a fallu souvent reconnaître l'erreur grossière.

Ce point essentiel est largement

# Un Secret..... pour raviver les Affaires!



## Pouvez-vous mettre une Clôture autour d'Edmundston?

**NON!** — vous ne pouvez placer une clôture autour d'Edmundston et empêcher les gens d'acheter à l'étranger. Vous ne pouvez pas, non plus, les empêcher d'acheter sur catalogue.

Néanmoins c'est le devoir de tous les hommes d'affaires de travailler à ce que la population d'Edmundston achète dans nos magasins. C'est un devoir pour tous, un devoir qui nécessite la coopération de chacun.

Les gens achètent là où on les entraîne à acheter. Faites l'éducation des gens et ils achèteront à Edmundston. Cette éducation se fait par l'ANNONCE.

L'Annonce, voilà la solution!

Lorsque vous aurez compris cette grande vérité, vous ne songerez pas à mettre une clôture autour de la ville.

NOUS VOUS AIDERONS PAR NOTRE SERVICE DE VIGNETTES A PREPARER VOS ANNONCES

# Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

**regardez la valeur**

**AVANT** de placer de l'argent dans n'importe quel automobile, considérez attentivement les avantages que représente l'obtention d'une valeur General Motors. Vous savez d'avance que votre auto est conçue et construite tout spécialement pour répondre aux conditions du climat et des routes du Canada. Vous pouvez compter que sa main-d'oeuvre et ses matériaux sont les meilleurs qui soient au Canada.

Il fait bon aussi de savoir que vous pouvez voyager n'importe où dans l'Amérique du Nord et que la Police de Service au Propriétaire est là pour résoudre vos problèmes de service. Vous pouvez rendre votre achat plus facile si vous faites usage du mode de paiements différés GMAC de la General Motors.

- CHEVROLET** • 16 modèles, de \$410 à \$840, à l'usine. Taxes extra.
- PONTIAC** • 6 modèles, de \$275 à \$1,175, à l'usine. Taxes extra.
- OLDSMOBILE** • 6 modèles, de \$1,295 à \$1,910, à l'usine. Taxes extra.
- McLAUGHLIN-BUICK** • 22 modèles, de \$1,290 à \$2,660, à l'usine. Taxes extra.
- CADILLAC** • Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à \$3,520, jusqu'au Cadillac V-12 à \$5,130 et le Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande, allant jusqu'à \$15,000 et plus. Tous les prix à l'usine, taxes extra.

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE